

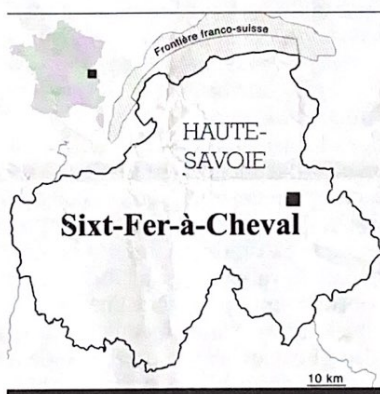
STÉPHANE BOUVET, MAIRE DE SIXT-FER-À-CHEVAL (HAUTE-SAVOIE)

“Si je m’engage, je dois le faire à fond”

Tout l’été, « Le Figaro Magazine » vous emmène à la rencontre de ces maires de communes touristiques qui ne prennent pas de vacances. Cette semaine, celui de Sixt-Fer-à-Cheval, village de montagne confronté à une explosion de la fréquentation des vacanciers.

Par Jim Jarrassé (texte) et Sophie Rodriguez pour Le Figaro Magazine (photos)

Il y a d’abord ce panneau étrange qui attire l’œil de l’automobiliste de passage sur l’autoroute du Mont-Blanc, qui relie Genève à Chamonix : Sixt-Fer-à-Cheval. On s’interroge, circospect, sur les traditions équestres qui pourraient subsister dans ce coin reculé de la Haute-Savoie. La vérité est au bout de la route : un premier col, puis une étroite gorge, au fond de laquelle coule le Giffre, bien connu des amateurs de rafting. Le petit village est niché au sein d’un imposant massif calcaire. À l’est, le mont Buet constitue avec ses 3 096 m le point culminant de la commune. Au nord, une grandiose muraille circulaire de 500 m, du haut desquelles se précipitent d’infinies cascades. On comprend enfin le sens de ce « cirque du Fer-à-Cheval », reconnaissable à sa forme parfaite de sabot. Le pragmatisme montagnard règne sur la toponymie locale : aux confins de la vallée, là où les chemins abdiquent face à la verticalité de la pierre, le randonneur découvre sur la carte IGN le Bout du Monde. Le vrai. Après, il n’y a plus rien, à part la Suisse... Même bon sens dans les patronymes locaux : depuis des siècles, les Deffayet – littéralement « du ha-



Région : Auvergne-Rhône-Alpes
Département : Haute-Savoie
Arrondissement : Bonneville
Intercommunalité : Communauté de communes des Montagnes du Giffre
Maire : Stéphane Bouvet depuis 2009
Code postal : 74740
Code commune : 74273
Gentilé : Sizerets
Population municipale : 752 habitants
Densité : 6,3 hab./km²
Coordonnées géographiques : 46° 03'21'nord, 6° 46'35'est
Altitude : Min. 728 m Max. 3 098 m
Superficie : 119,07 km² soit la 2^e plus grande commune de Haute-Savoie après Chamonix. Plus grand territoire pastoral du département.
Unité urbaine : commune rurale.

meau du Fay » – côtoient les Denambride – du lieu-dit de Nambride.

PAS DE RÉPIT

Le maire Stéphane Bouvet, issu d’une famille installée à Sixt depuis « des temps ancestraux », dirige ce petit village gaulois. À 48 ans, il est engagé dans son troisième mandat. Sans répit. Héritier de l’histoire des lieux et garant de l’avenir de la commune de 12 000 hectares, il doit aussi bien répondre aux attentes de ses 700 administrés que des 700 000 visiteurs qui affluent chaque année. Ça tombe bien, ce brun aux yeux clairs et à la poigne ferme n’est pas du genre paresseux. Quatre jours par semaine, il se lève avant 6 heures pour rejoindre le lycée technique d’Annemasse, à 50 km de là, où il enseigne la construction et le dessin technique. Son emploi du temps a été aménagé pour s’adapter aux contraintes de son mandat, mais il met un point d’honneur à ne manquer aucun cours. Ce matin de juillet, il s’est arrangé pour rester à Sixt afin d’aider au ravitaillement de deux des cinq refuges de montagne locaux. La rotation de l’hélicoptère venu de Chamonix a lieu tous les 15 jours, à 7 h 30 précises : le treuillage millimétré permet de transporter en quelques minutes des chargements de près d’une

On croise quelques randonneurs aguerris, un peu perdus dans un flot de familles ou de jeunes en claquettes chaussettes

tonne, emplies de nourriture, bonbonnes de gaz ou matériaux de construction. L'occasion pour le maire de donner un coup de main et de faire le point avec les gardiens sur l'affluence dans les refuges. Situées sur le réputé tour des Fiz, qui mène au massif du Mont-Blanc, les cabanes d'Anterne et de Salles, ravitaillées ce jour-là, sont quasiment complètes pour l'été.

S'ADAPTER À LA FRÉQUENTATION

Il faut dire que la fréquentation dans la vallée du Haut-Giffre a explosé de 40 % depuis la crise du Covid. Les touristes viennent parfois de loin pour découvrir l'impressionnant débit de la cascade du Rouget, haute d'une centaine de mètres, avant de visiter l'abbaye du village datant du XII^e siècle, et de poursuivre vers le cirque du Fer-à-Cheval. On y croise quelques randonneurs aguerris, un peu perdus dans un flot de familles ou de jeunes en claquettes chaussettes. Face à cet afflux et cette nouvelle sociologie, accélérés par l'effet Instagram, la commune a dû s'adapter. Pour accueillir les milliers de voitures sans engorger la vallée, le maire a supervisé la construction de nouveaux parkings, intégrés aux sites. Des étudiants ont été formés pour sensibiliser les visiteurs au respect de l'environnement et aux règles de sécurité en montagne. « On a affaire à un public qui ne maîtrise pas les risques et outre-passe les interdits, déplore l'édile. Certains n'hésitent pas à passer sous les filets de sécurité installés pour empêcher l'accès aux zones avalanches, ou à s'aventurer sous les cascades sans penser aux chutes de pierres. »

En cas d'accident, le maire est immédiatement prévenu et se met en lien avec le peloton de gendarmerie de haute montagne et les pompiers, qui interviennent conjointement. « Ce sont mes pires souvenirs d'élus, notamment lorsqu'il faut accompagner les familles endeuillées », confie Stéphane Bouvet. Il se souvient de ce jeune Polonais, qui a trouvé la mort dans un accident de base-jump : après avoir aidé à la mise en bière du corps, il a recueilli chez lui sa jeune fiancée qui l'accompagnait, totalement traumatisée. L'activité du maire est aussi tributaire des aléas climatiques : outre les avalan-

ches, fréquentes dans le cirque en début d'hiver et au printemps, les violentes crues du Giffre causent chaque année des incidents. Début juillet, un orage a provoqué une importante lave torrentielle qui a déplacé plus de 5 000 m³ de terrain, obstruant un des torrents de la vallée. « J'ai été prévenu en pleine nuit. On a dû mobiliser des engins de 20 tonnes pendant deux jours pour tout dégager. » Avec le réchauffement climatique et la fonte du permafrost, ces phénomènes deviennent de plus en plus extrêmes. En compagnie d'Aurélien Mahaut, responsable des sentiers pédestres, Stéphane Bouvet inspecte régulièrement les dégâts causés par la montée des eaux. Ce jour-là, il s'agit d'anticiper la réinstallation d'une passerelle qui permet de traverser le Giffre au fond du cirque. « On attend toujours l'autorisation de la Direction départementale des territoires, à Annecy, pour intervenir », précise Aurélien Mahaut.

Le territoire de la commune de Sixt est en effet farouchement protégé : réserve naturelle, zone Natura 2000, site inscrit... un cadre nécessaire pour préserver le patrimoine naturel et historique de la vallée mais juridiquement contraignant, qui suscite l'incompréhension de certains locaux. À commencer par les bergers, qui demandent au maire une meilleure protection face au retour du loup. Le 4 juillet, 5 brebis ont été tuées et 20 ont disparu lors d'une attaque. « En zone protégée, les éleveurs ne peuvent rien faire à part faire du bruit pour faire peur aux loups, explique Stéphane Bouvet. Mon rôle, c'est aussi de mener des actions pour reconnaître les pratiques pastorales comme un patrimoine à préserver. »

MILLEFEUILLE ADMINISTRATIF

Le poids des normes peut aussi constituer une entrave au développement de la commune. Le maire aimerait pourtant qu'elle retrouve l'attractivité qu'il avait au début du XX^e siècle, lorsqu'une ligne de train la reliait directement à Annemasse. Avec Mathieu Battais, un géographe recruté par la communauté de communes, il ambitionne de faire entrer Sixt dans le club très fermé des Grands Sites de France, comme le pont du Gard ou Cham-

bord. Il a imaginé un projet de télécabine permettant de relier Sixt au domaine de Samoëns et Flaine, qui a reçu l'aval du préfet de région en 2017. Mais le tribunal administratif, saisi par France Nature Environnement, a stoppé l'initiative. « Avant, tout se gérait en bon père de famille. Maintenant, on doit faire face à la complexité du millefeuille administratif et l'absence de bon sens. C'est la seule chose qui pourrait me faire renoncer. » Au terme de son 3^e mandat, Stéphane Bouvet aura à prendre une décision en vue des municipales de 2026. Après dix-sept ans de loyaux services en échange d'une indemnité de 800 euros, ce père de quatre filles raccrochera-t-il les gants ? « Si je m'engage, je dois le faire à fond. » Il en parlera avec ses adjoints, dont il salue « l'implication ». Avec sa femme, aussi, qui travaille dans l'associatif. En attendant, il file chez lui pour aller troquer son jean et ses chaussures de randonnée contre un costume cravate. Il a une réunion avec le préfet. Il souffle : « Ça fait partie du boulot. » ■

Jim Jarrassé

La semaine prochaine :
le maire de Lège-Cap-Ferret (Gironde).

NOS BONNES ADRESSES

OÙ DORMIR ?

Chalet des Cascades. Agréable chalet doté de trois appartements. Accueil sympathique par Marie-Jo et Sébastien Deffayet. Logements très propres, calmes et chaleureux. (Chaletdescascades.fr).

OÙ SE RESTAURER ?

Auberge de la Feuille d'Érable : une belle terrasse ombragée donnant sur une fontaine à quelques encablures de la place du village et de la mairie. Cuisine savoyarde goûteuse, service efficace et sympathique (04.50.34.44.47).

Auberge de la Cascade du Rouget : établissement familial doté d'une terrasse ouverte l'été avec une vue imprenable sur la célèbre cascade. Pour les plus gourmands, les beignets de pomme de terre constituent un solide remontant (04.50.34.19.94).

Chalet du Fer-à-Cheval : restaurant rénové récemment, plat du jour composé avec des produits frais, splendide terrasse face au cirque du Fer-à-Cheval (04.50.89.13.88).